

L'OBS

1^{er} février 2018

POLAR

SANS LENDEMAIN
PAR JAKE HINKSON,
TRADUIT DE L'AMÉRICAIN
PAR SOPHIE ASLANIDES

Gallmeister, 224 p. 19,90 euros.

★★★★☆ William est une femme. Son métier : refourguer des films de série B aux cinémas des pires patelins des Etats-Unis. C'est dans l'un d'eux que William Dixon tombe raide dingue de la somptueuse Amberly, blonde platine unie à un pasteur hyperviolent. Va-t-elle la libérer de ce tyran ? Bien sûr, on sait dès les premières lignes que tout cela va mal finir. Parce que ça se passe en Arkansas, sa terre d'élection, et parce que c'est Hinkson. Mais on ne peut pas le lâcher, vous êtes prévenu. L'auteur des immenses « l'Enfer de Church Street » et « l'Homme posthume » confirme sa noirceur et son talent.

ARNAUD GONZAGUE